

Apprentissage de l'expression orale

Cycle 2



Introduction.

Selon V. Bouysse :

- Enseigner l'oral consiste à la fois à créer des conditions matérielles et didactiques de pratiques de l'oral pertinentes, par rapport aux objectifs que nous assignent les programmes et à créer aussi les conditions de l'amélioration du langage produit par l'élève.

- Il est très intéressant de se référer à la didactique des langues vivantes étrangères telle que le présente le CECRL.

On pourra donc : - exploiter la typologie des tâches et des activités langagières.

- s'appuyer sur la distinction claire entre les compétences en réception et en production.

Plan.

I – Retour sur l’animation du 27 septembre.

A - Les enjeux.

B - Ce qu’en disent les programmes: continuité des cycles.

C - Mise en œuvre d’une pédagogie de l’oral.

II – Les obstacles à l’enseignement de l’oral.

A - Généralités.

B - Les difficultés pour évaluer l’oral.

C - Des obstacles aux compétences à acquérir.

D - Du côté de l’enseignant ...

III- Quelles situations d’enseignement ?

A – L’oral monogéré.

B –L’oral polygéré.

I – Retour sur l'animation du 27 septembre.

A - Les enjeux.

1. Enjeux politiques et sociaux.

- Acquérir des attitudes pour être des acteurs sociaux responsables.

La langue est :

- un instrument de communication.
- un signe extérieur de richesse
- un instrument du pouvoir.
 - Pouvoir des mots (poids de la parole : parler vrai ≠ parler beau.)
 - Pouvoir de comprendre le monde en le nommant, mais aussi de se faire comprendre par les autres.
 - Pouvoir d'entrer dans la pensée de l'autre.

2. Enjeux d'insertion professionnelle.

Lors des épreuves orales d'examen, des entretiens d'embauche, savoir à qui je parle ? Dans quelles conditions je parle ?

3. Enjeux scolaires.

Au niveau de la scolarisation :

- la lutte contre l'échec scolaire.
- la prévention de l'illettrisme.
- la socialisation.

B - Ce qu'en disent les programmes.

	Maternelle	Cycle 2 (CP-CE1)	Cycle 3 (CE2 – CM1 – CM2)
S'approprier le langage.	Echanger, s'exprimer : Langage : - de communication - en situation - d'évocation	<ul style="list-style-type: none">- Prises de parole de plus en plus longue et de mieux en mieux organisées, dans le respect des sujets traités et des règles de la communication.- Ecouter, restituer des textes lus par le maître. Poser des questions.- La récitation : dire sur un rythme ou avec une intonation appropriée.	<ul style="list-style-type: none">- S'entraîner à prendre la parole devant d'autres élèves pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.- Tenir un propos adapté aux interlocuteurs et aux objectifs.- Ecouter le maître.- Poser des questions.- Exprime son point de vue, ses sentiments.- Travail régulier de récitation.

	Maternelle	Cycle 2 (CP-CE1)	Cycle 3 (CE2 – CM1 – CM2)
	<p>Comprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à l’oral (en situation de communication.) - quand le maître oralise de l’écrit. 	<p>Comprendre des textes lus par le maître.</p>	
	<ul style="list-style-type: none"> - Progresser vers la maîtrise de la langue. - Vocabulaire - Syntaxe. - Temps des verbes. 	<ul style="list-style-type: none"> -Emploi d’un vocabulaire de plus en plus diversifié. -Respect de l’organisation de la phrase, expression des relations de causalité et des circonstances temporelles. -Utilisation plus adéquate de la conjugaison. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante. - Savoir s’exprimer de façon précise et correcte à l’oral comme à l’écrit. - Améliorer l’expression en vue d’en garantir la justesse.

C - Mise en œuvre d'une pédagogie de l'oral.

L'acquisition du langage oral stimulée par une pédagogie adaptée à l'école élémentaire dans la continuité de l'école maternelle est envisagée par les programmes de 2008 sous plusieurs entrées qui constituent de grands objectifs :

- la capacité à écouter et comprendre.
- la capacité à échanger et à s'exprimer.
- la capacité à raconter, décrire, reformuler.
- la capacité à lire à voix haute.
- la capacité à réciter.
- la maîtrise progressive des composants de la langue que sont le lexique et la syntaxe (exprimer les relations de causalité, les circonstances temporelles et spatiales, utiliser correctement les temps verbaux).

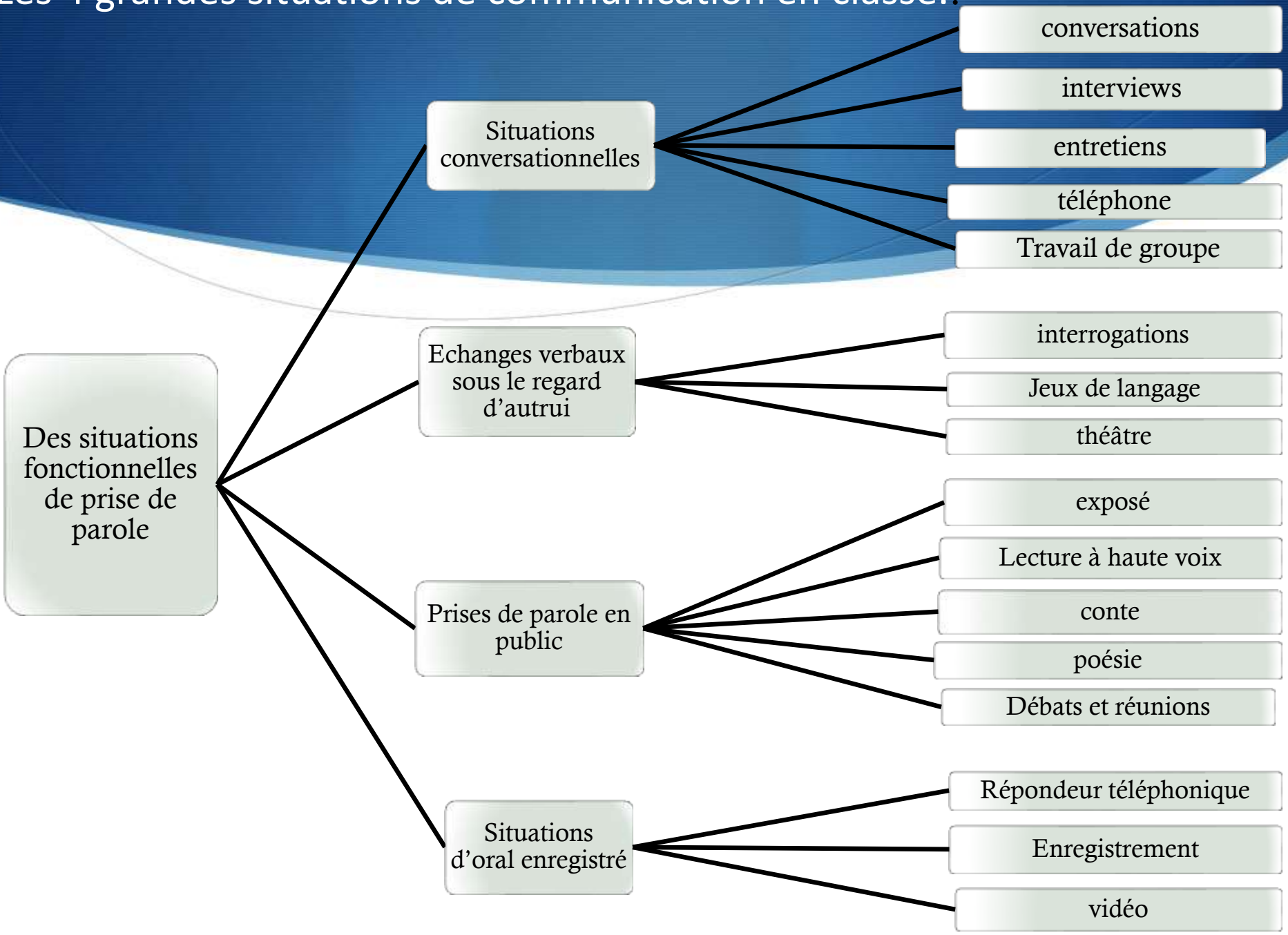
Recommandations pour l'école élémentaire mai 2014

Au-delà de l'école maternelle, l'attention portée à la qualité du langage oral et des échanges verbaux se poursuit car elle contribue à une meilleure maîtrise de la langue orale et favorise celle de l'écrit. Au Cycle 2, il est essentiel que les élèves s'expriment de façon structurée et cohérente, dans une langue orale adaptée. Des situations d'apprentissages sont organisées : l'enseignant incite les élèves à s'exprimer et à justifier leur point de vue tout en s'assurant de leur compréhension

Il y a 6 familles d'oraux à travailler :

- **Narrer** (plutôt des fictions.)
- **Relater** (expériences, événements, chronologie.)
- **Argumenter** (discussion de problème, débats réglés, étayage de points de vue, accord.)
- **Exposer** (transmettre, dialogue de construction de connaissances.)
- **Prescrire** (oral d'instruction : consignes, règles.)
- **Demander, interroger** (conduite de questionnements.)

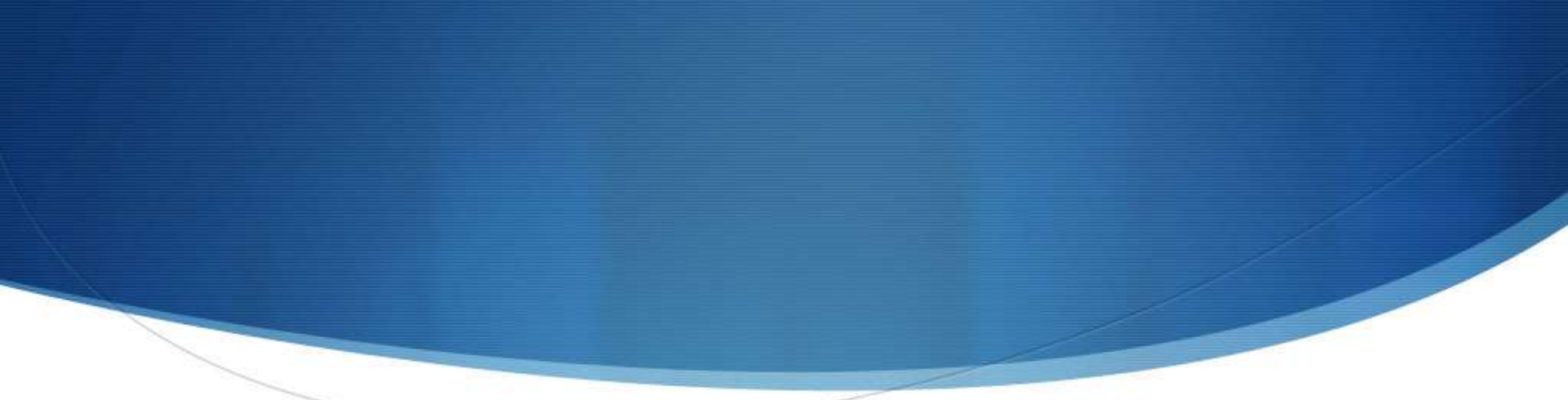
Les 4 grandes situations de communication en classe.



II – Les obstacles à l’enseignement de l’oral.

A – Généralités.

- La pratique de l’oral est transversale à toutes les disciplines. Difficile d’arriver à isoler des objets d’enseignement susceptible d’être travaillés.
- L’oral implique l’ensemble de la personne. Le travail sur la production verbale doit être associé à un travail sur la voix et même le corps, particulièrement dans les situations d’exposé vocal et de lecture à haute voix.
- L’oral est profondément marqué par les pratiques sociales de références. Prise en compte de pratiques familiales hétérogènes.



- L'oral est difficile à observer et à analyser. Les paramètres à analyser sont toujours très nombreux : les éléments syntaxiques et sémantiques, l'intonation, le débit, les pauses, etc.

- L'oral ne laisse pas de trace. Il faut tout de même trouver des moyens afin de pouvoir analyser sérieusement les différents paramètres de l'oral et permettre à l'élève d'acquérir le recul nécessaire à toute structuration. Les techniques d'enregistrement ne sont pas sans entraîner des difficultés annexes.

Mais au delà, l'oral, comme tout apprentissage, doit pouvoir être évalué.

B- Les difficultés de l'évaluation de l'oral.

- C'est dans une comparaison entre l'évaluation de l'écrit et l'évaluation de l'oral que les difficultés de cette dernière deviennent évidentes.

La pratique d'activités d'évaluation formative concernant la production d'écrit (travail réflexif d'écriture/ réécriture) est difficilement transposable à l'oral.

L'écriture a pour spécificité de permettre une mise à distance, un retour en arrière en cours de production et une transformation sans trace.

- Il n'en est pas de même pour l'oral qui a pour caractéristiques d'être linéaire et successif. A l'oral, ce qui est dit est dit. Quand un élève s'exprime dans la classe, on ne peut pas lui faire rectifier un propos (travailler sur des brouillons successifs.)

- Les techniques d'enregistrement de l'oral ne peuvent pas être comparées aux traces écrites emportées à la maison pour être corrigées.
- De plus, l'oral est considéré comme outil de communication, il faut également pouvoir évaluer l'écoute et pas uniquement la production verbale.
- Il est donc impossible de tout évaluer chez tout le monde dans une activité orale. Le travail d'évaluation ne pourra se faire que dans le cadre de groupes ou selon des modalités spécifiques.

C- Des obstacles aux compétences à acquérir.

1. Compétences d'ordre langagier.

La phrase orale est une succession temporelle de mots ayant un sens. La notion de phrase grammaticale à l'oral ne renvoie donc pas nécessairement à la notion de grammaire telle qu'elle est conçue à l'école.

La phrase : « Le chat, il mange la souris » est une phrase grammaticale, surtout dans la production infantine qui privilégie systématiquement la reprise pronominale.

En revanche, « Le chat vite la souris » ne l'est pas. Il est cependant, possible qu'elle soit acceptable au plan de la compréhension, lorsqu'elle est produite en situation (par exemple si le locuteur demande à son chat de chasser une souris).

Les obstacles :

- Utiliser les structures syntaxiques de la langue: enrichir la phrase (autour du verbe, du nom)
- Construire des phrases complexes en maîtrisant les liens (connecteurs) et la ponctuation.
- Utiliser et identifier les substituts (pronoms) pour éviter les répétitions.
- Utiliser les modes et les temps, les verbes, les pronoms personnels, les mots de liaison

- **Vocabulaire.**

Le vocabulaire est constitué de mots qui sont utilisés par un locuteur.

Un locuteur donné ne maîtrise pas tous les mots d'une langue. Les mots qu'il utilise et ceux qu'il comprend sont extraits d'un ensemble plus vaste appelé lexique.

En phase d'apprentissage, le jeune enfant utilise parfois, un vocabulaire inventé qui n'appartient à aucun lexique.

Le vocabulaire personnel résulte de déformations, d'inférence ou d'invention complète (ou du moins dont il n'a pas été déterminé l'origine).

Dans les premières phases d'apprentissage, des phénomènes de compensations sont installés par les interlocuteurs (généralement la mère et son enfant).

2. Compétences d'ordre communicationnel.

C'est une compétence très complexe qui permet d'attribuer du sens à un énoncé, en fonction du contexte dans lequel il est formulé et des interlocuteurs en présence.

Des phrases aussi simples que « Comment allez-vous ? » ou « Il fait bien chaud ici » peuvent avoir des significations très variées.

Cela peut aller jusqu'à la nécessité de renverser complètement une signification, comme c'est le cas pour le « ne vous gênez pas, continuez ! » qu'utilisent certains enseignants pour demander à leurs élèves de cesser de faire quelque chose.

Compétences

Énoncé	Remarques
Apprendre à accepter l'autre et à l'intégrer dans la communication.	Ces activités conduisent à la connaissance de soi et des autres (les pairs, les adultes), et du rôle de chacun dans le groupe.
Accepter de parler devant les autres.	Être conscient et maîtriser son émotion.
S'intégrer dans un dialogue.	Savoir écouter et répondre au bon moment en prenant en compte ou en reformulant ce qui a été dit.
S'affirmer dans le groupe : prendre des responsabilités, échanger des idées, écouter les autres.	Poser les règles de fonctionnement et les respecter.
Produire un discours adapté à la situation.	Ces activités conduisent à la pratique des différents discours (descriptif, narratif, explicatif ou informatif, argumentatif, injonctif, dialogal, poétique).

• Les règles de politesse.

Ce sont les principes qui sont acquis les derniers.

Leur non respect n'entrave pas la compréhension du message mais perturbe la communication.

Elles varient d'une langue à l'autre (d'une culture à l'autre), et leur degré de respect varie d'une situation à l'autre selon la nature de la communication et le positionnement réciproque des interlocuteurs.

Elles portent notamment sur:

- **le respect des tours de parole,**
- **le respect des thèmes et le taux de présence de soi dans le thème,**
- **le choix du vocabulaire et de la syntaxe,**
- **le respect des éléments formels non verbaux.**
- **Ecouter l'autre.**

3. Compétences d'ordre physique.

Compétences	
Enoncé	Remarques
Apprendre à maîtriser son souffle, son rythme verbal.	La maîtrise de la voix demande aussi la maîtrise du souffle (musique, EPS)
Apprendre à moduler l'intensité de sa voix.	Savoir utiliser sa voix exige que l'on ait trouvé son médium (hauteur optimale, où la voix est la plus calme, la plus reposée).
Apprendre à prononcer, articuler distinctement.	Utiliser l'enregistrement audio
Apprendre à employer des intonations différentes pour exprimer un message.	Important pour la lecture à haute voix et la diction poétique.

4. Compétences d'ordre énonciatif.

Compétences	
Énoncé	Remarques
Manifester un choix, argumenter, justifier.	A partir de situations vécues, d'échanges en ateliers.
Exprimer des sensations, des émotions, des sentiments.	
Raconter des souvenirs personnels ou des expériences vécues.	
Verbaliser une activité.	Dans toutes les disciplines (sans oublier technologie, maths, EPS...)
Imaginer, inventer, compléter ou modifier une histoire, une chanson, un poème.	
Émettre des hypothèses.	Mesurer le caractère provisoire et hypothétique du savoir en construction

D – Du côté de l'enseignant...

1. Les obstacles.

- Maître en interaction duelle lors d'un moment collectif.
- Maître ne maîtrisant pas les objectifs spécifiques de l'activité.
- Maître trop présent en parole.
- Maître qui présuppose les inconnus ou les acquis des élèves.
- Maître qui gère difficilement les leaders par rapport aux élèves timides ou peu sûrs d'eux...

2. Un rôle déterminant :

- Parler professionnel modélisant pour les apprentissages des élèves.
- Importance de la reformulation des propos de l'élève. Donner une forme correcte aux intentions de l'enfant sans le forcer nécessairement à répéter.
- Etayer la prise de parole.

- Veiller au respect de l'écoute mutuelle.
- Amorcer l'échange par des questions.
- S'assurer de la bonne compréhension de ce qui est dit.
- Faire circuler avec équité la parole entre les élèves.
- Inciter les non-parleurs à s'exprimer.
- Recentrer, sur le sujet, les élèves hors-sujet.
- Faire apparaître les répétitions, les convergences ou les divergences d'idées.
- Mettre en valeur les contributions nouvelles.

III – Quelles situations d'enseignement ?

- **L'oral monogéré** : le discours est pris en charge et généré par un seul émetteur. Il se construit en référence aux conduites discursives: raconter, décrire, expliquer, argumenter.. (comme l'exposé, par exemple...)
- **L'oral polygéré** : le discours se construit à plusieurs. La position des participants n'est pas fixée à l'avance et évolue au cours de l'interaction. (comme le débat non préparé, par exemple...)

A – L'oral monogéré.

1. La poésie.

Mémoire

Je connais bien le texte

Je donne le titre et le nom de l'auteur

Voix

Je parle assez fort : tout le monde m'entend

J'articule : tout le monde me comprend

Attitude

Je regarde les autres

Je fais des gestes pour illustrer ma poésie

Je joue avec ma voix et donne un ton adapté

2. Lecture à haute voix.

Familles de compétences	Contenus d'apprentissages
Compétences d'ordre physique	- apprendre à placer sa voix - apprendre à maîtriser l'articulation - apprendre à maîtriser les problèmes d'intonation
Compétences d'ordre langagier	- apprendre à repérer et respecter les groupes syntaxiques - apprendre à respecter la ponctuation

3. L'exposé.

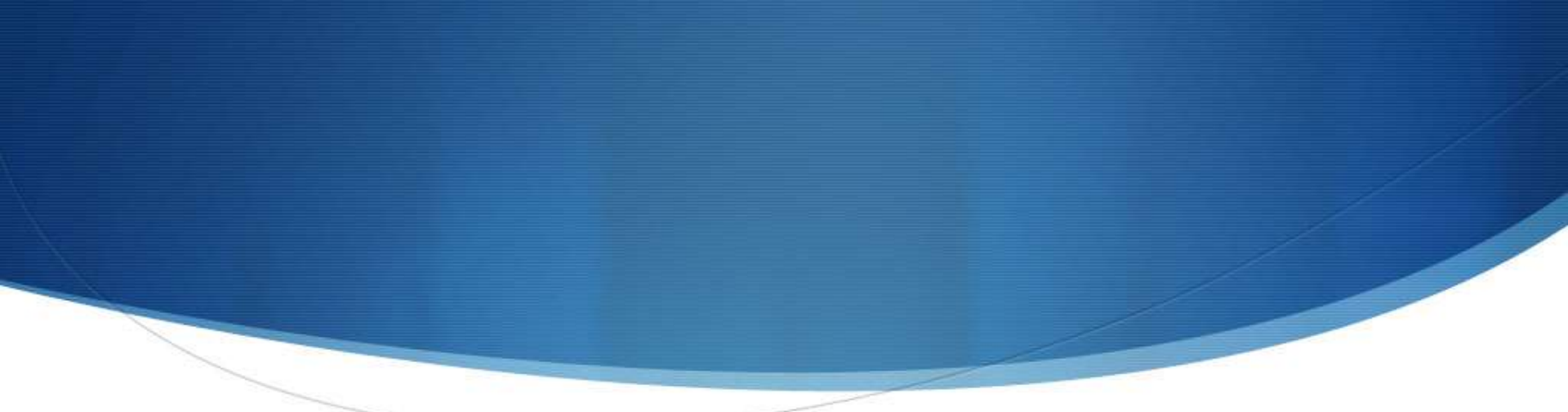
Familles de compétences	Contenus d'apprentissages	
Compétences d'ordre physique	<ul style="list-style-type: none"> - apprendre à parler debout - apprendre à placer sa voix - apprendre à maîtriser l'articulation - apprendre à maîtriser les problèmes d'intonation 	
Compétences d'ordre communicationnel	<ul style="list-style-type: none"> - apprendre à accepter le regard des autres - apprendre à regarder les auditeurs 	lecteur
	<ul style="list-style-type: none"> - apprendre à écouter - apprendre à reformuler ce qui a été dit 	public
Compétences d'ordre langagier	<ul style="list-style-type: none"> - apprendre différentes caractéristiques de la langue et des distinctions oral/écrit. (les reformulations propres à l'oral) 	
Compétences d'ordre énonciatif	<ul style="list-style-type: none"> - apprendre à expliquer oralement. - apprendre à argumenter et à justifier oralement. - apprendre à improviser à partir de notes. 	

B- L'oral polygéré.

1. Rituels oraux :

■ Les jeux oraux :

- le dessin guidé,
- la patate chaude,
- l'objet à dire,
- L'histoire à inventer : personnage, lieu et action.
- l'histoire à finir,
- le Brain storming,
- les fourche-langues,
- Se présenter / présenter quelqu'un.
- Les adverbes : une étiquette adverbe par élève (hier, rapidement ...) et chacun doit commencer sa phrase par ce mot.
- Les mots cousins : 3 étiquettes distribuées à 3 élèves. Chacun lit la sienne et les autres élèves font des propositions en se justifiant.

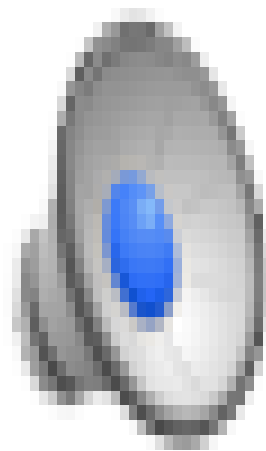


Ils ont essentiellement pour objectifs d'oser prendre la parole, de prendre de la distance avec la parole ce qui en facilitera la constitution en temps qu'objet d'étude, d'installer une relation positive avec la langue.

Il semble essentiel que l'ambiance de « travail » soit détendue. Quelques règles seront données et non discutables :

- il est interdit de se moquer,
- quand quelqu'un a la parole on doit l'écouter,
- on a le droit de ne pas savoir,
- on a le droit de ne rien dire.

- Le musée de classe.



2. Des ateliers de lecture-compréhension.

- **Lecture-feuilleton :**

L'enseignante a découpé en épisodes un album ou récit qui demande un accompagnement de la compréhension.

Sans s'appuyer sur les illustrations, elle lit ce livre à haute voix aux élèves.

Des pauses régulières sont ménagées pour permettre des échanges sur le récit - interprétations possibles, hypothèses sur la suite...

■ Lecture-relais

Principes :

Lecture relais 1 : présenter un livre de littérature (ex : un album)

Cercle de lecture :

- Disposer les élèves en cercle
- Faire circuler un livre
- Le premier lit la première page
- Le 2ème décrit l'image, donne ses impressions
- Le 3ème poursuit le texte
- Le suivant décrit l'image etc...

A la fin, partage d'émotions et débat sur les valeurs.

Lecture relais 2 : parler d'un livre, partager ses lectures, donner envie de lire

- On présente un livre : 1^{ère} de couverture, 4^{ième} de couverture, quelques illustrations
- Un participant emmène le livre, lit un chapitre ou un extrait
- Le lendemain, présentation : lecture d'un extrait, ou résumé, ou lecture d'un passage ; impressions
- Le livre passe ainsi de main en main selon la même formule jusqu'à la fin du livre

■ Lecture d'image.



La séance: les 3 moments

Ce qu'on voit : observation de l'image: récolte des mots et des tournures

- Où se passe la scène ?
- Que voit – on ? récolte de mots (le mobilier, les objets..)
- Quelles sont les couleurs qui dominant ?

Récolte des mots et des tournures : garder une dizaine de mots dont quelques verbes. Affichage au mur pendant quelques jours. Coller la liste dans un cahier de mots.

Ce qu'on imagine :

- A votre avis qui peut vivre dans cette pièce ? est –ce à notre époque ?
- Quelles sont vos impressions sur ce tableau ?: Ecrire au tableau des adjectifs opposés :

Calme / violent triste/gai lumineux / sombre . Demander aux enfants de justifier leurs choix.

Trouver le titre du tableau

L'expérience, le ressenti de l'enfant : c'est le moment du « moi je » ou « je me rappelle »

Est – ce que ce tableau vous rappelle ou évoque quelque chose pour vous ?

Est – ce que votre chambre se présente de la même façon que sur l'image?

■ Atelier de questionnement d'image



Questions possibles.

- Qu'est-ce qui se passe?(verbe au présent)
- Pourquoi court – il?(cause)
- Où sommes – nous? Comment le sait –on?(lexique)
- Que va t-il se passer?(conséquence; verbes d'actions au futur)
- Comment se transforme le personnage?(expression de sentiments, de sensations)

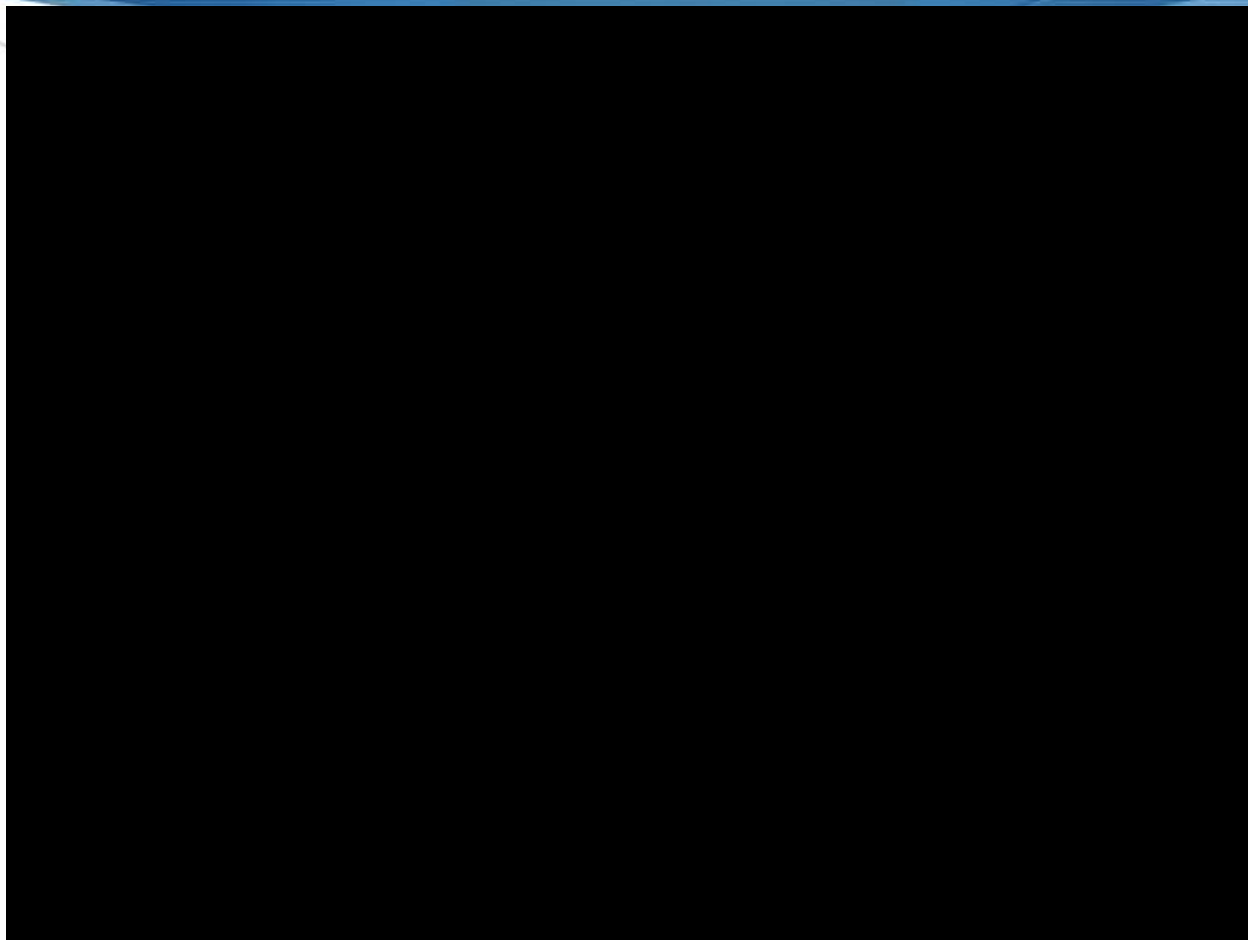
Vocabulaire sollicité.

- Les caractéristiques géographiques, vocabulaire de la montagne.
- La végétation, la neige et les idées associées.
- Les adjectifs.
- Les verbes d'action

3. La dictée négociée.



4. La restitution du récit.



Fairytales workshop
Märchenspiele
Taller de cuentos
Laboratorio delle fiabe
Sprookjesatelier
Atelier dos contos

3⁺



D. Chauvel

Atelier des contes

Nathan

Maternelle

Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes

Mirella Kuhl-Aubertin



Perspectives pour les animations des 27 et 31 Mars 2015.

Mettre en place 2 situations d'expression orale en apprentissage dans deux disciplines différentes.

Compléter la grille pour une analyse réflexive de vos pratiques.

Situation d'expression orale :

Contenu notionnel ou disciplinaire

Compétences d'ordre ... (cf. docs)

Place de l'oral	Enseignant		Elève	
	Réussites	Difficultés	Réussites	Difficultés